

séminaire du
laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain

Séance du vendredi 29 novembre 2013, à 17 h00
Bâtiment T – salle T 237 (2^e étage)

**Imaginaires coloniaux et sélection matrimoniale.
Les stéréotypes de la "femme noire"
dans les réponses masculines à des petites annonces**

par **Yann LE BIHAN** (1)

Explorateurs, administrateurs coloniaux, médecins, voyageurs, missionnaires, romanciers, partagent et véhiculent depuis le XVI^e siècle, de nombreux stéréotypes relatifs à la « femme d'Afrique noire ». Mêlées de désir et de crainte, de fascinations et de répulsions, leurs représentations fantasmatiques sont en particulier centrées sur la sexualité torrentielle de la « Nègresse ».

Ces stéréotypes de la « Noire » sont-ils encore mobilisés aujourd'hui par des hommes « blancs » lorsqu'ils se mettent à la recherche d'une compagne ? A la quête d'un partenaire féminin de valeur sociale et culturelle équivalente correspond, d'une manière générale, un processus de définition et de préservation de l'identité sociale et masculine. Le rôle joué dans ce processus par le « phénotype » de la femme recherchée, sera présenté dans la communication, à partir d'une analyse des textes des lettres de 872 hommes ayant répondu à des petites annonces matrimoniales de femmes indiquant être « noire », « métisse » ou « blonde », dans les magazines *Le Chasseur Français* et *Le Nouvel Observateur*. Les caractéristiques socio-démographiques des répondants mais aussi leurs exigences portant sur la relation et les qualités attendues de la femme, seront présentées et donneront lieu à une interprétation selon la catégorie féminine vers laquelle ils se sont orientés.

Le choix d'une partenaire féminine n'est pas indépendant de l'inscription sociale du sujet. Sur le marché matrimonial « parallèle » matérialisé par les échanges épistolaires assurés respectivement par *Le Chasseur Français* et *Le Nouvel Observateur*, ce sujet semble ajuster ses prétentions à l'excellence féminine

1. Docteur en psychologie sociale, membre du Sophiapol (équipe Lasco).

au regard de la nature et du volume de ses ressources propres. Le statut social ne peut être dissocié de l'âge, de la zone de résidence, etc., bref, de tous les attributs susceptibles d'apprécier ou de déprécier la valeur sociale masculine. La perception du partenaire idéal est proche de la manière dont l'individu se perçoit lui-même. Il s'agit sans doute d'une comparaison entre l'attractivité du partenaire potentiel et l'attractivité du sujet qui évalue.

Autrement dit, cette enquête tend à confirmer la valeur de la théorie de l'échange, du moins lorsqu'il s'agit de la période de recherche du partenaire : sur le marché matrimonial, les individus tiennent compte du volume et de la valeur de l'offre et de la demande de ressources, dans le cadre d'une reconnaissance de leur valeur sociale. Affirmer que « les capitaux ont un sexe » et plus précisément que les hommes en général recherchent l'excellence esthétique et relationnelle féminine, est nécessaire mais insuffisant. En effet, cette exigence portant sur les qualités personnelles (physiques et psycho-affectives) de la femme espérée est particulièrement formulée par les hommes bénéficiant du statut social le plus avantageux. Nous sommes donc bien en présence d'une tension entre le maintien de l'ordre social à travers l'égalité des conjoints et le maintien de l'ordre sexuel à travers la supériorité masculine. En d'autres termes, on peut penser que l'homme est en quête d'une femme dont la présence constituera le fondement des signes conformes à la définition sociale de son identité sexuelle.

La division sexuelle des ressources est assez claire selon que la femme se présente en tant que « métisse », « blonde » ou « noire » :

1/ Outre son statut valorisé lié à son appartenance au groupe des « Blancs », l'homme socialement « supérieur » peut offrir du capital économique en échange du capital « corporel » de « la Métisse ». Evoquant la beauté qui restaure l'estime de soi masculine, « la Métisse » permet de symboliser — et potentiellement d'entretenir ou d'accroître en retour — les ressources sociales et économiques de l'homme.

2/ Au simple énoncé de la blondeur féminine est fantasmatiquement associée la stabilité vertueuse d'un univers domestique et familial, par des hommes jeunes et appartenant aux catégories socioprofessionnelles intermédiaires.

3/ Le seul mot « Noire » inséré dans l'annonce déclenche l'attente d'une relation sexuelle ou l'espoir enfin de n'être plus seul. La « femme noire » opère une attraction sur les hommes se présentant comme les moins bien dotés, dévoilant les stigmates sociaux les plus importants. Dans une perspective opposée, cela revient à dire que les hommes socialement dominants se désintéressent d'elle, notamment dans les conditions d'un projet nuptial. Si ces hommes lui portent de l'attention, c'est dans l'optique d'une relation à caractère sexuel. Nous sommes donc bien en présence d'une dévalorisation sociale de la « Noire ».

Lors de cette enquête, nous nous sommes également demandé si la naissance reconnue d'un enfant « métis » était vraiment envisageable aux yeux des hommes concernés.

La réponse est complexe. En dépit du développement depuis les années 1980 d'une « mixophilie » militante ou médiatique, la très ancienne aversion provoquée par le « métissage » ne semble pas fondamentalement remise en question par les résultats de l'analyse des 872 lettres. Certes, la « métisse » demeure

particulièrement attractive. Tout d'abord sexuellement, et ceci, conformément au stéréotype traditionnel, mais aussi dans le cadre d'un projet nuptial, ce qui peut paraître étonnant au regard des représentations et conduites masculines anciennes. Néanmoins, la valeur de la thèse centrale de la « théorie de l'homofiliation physique » (Robert Pagès) selon laquelle un des motifs de la procréation dans les sociétés occidentales « modernes » réside dans le désir d'une perpétuation morphologique, semble préservée. Ces résultats décrivent donc l'émergence d'une nouvelle ambivalence en partie reconstruite. D'un côté, le mariage n'est plus refusé à la « Métisse » (et secondairement à la « Noire »), ce qui constitue un changement très important. Métisse qui exerce une attraction sexuelle toujours aussi vive. De l'autre, l'existence de l'imaginaire de la menace de la tache indélébile et de la souillure symbolique qu'implique la naissance de l'enfant « mulâtre » n'est pas contestée par les résultats.

Références bibliographiques

AFFERGAN F., *Exotisme et altérité*, Sociologie d'aujourd'hui, P.U.F., 1987.

BOZON M., « Apparence physique et choix du conjoint », in Hibert T., Roussel L., *La nuptialité : évolution récente en France et dans les pays développés*, Congrès et Colloques, n° 7, INED, P.U.F., 1991.

GIRARD A., *Le choix du conjoint. Une enquête psychosociologique en France*, P.U.F., 1994.

JEWSIEWICKI B., « Le primitivisme, le colonialisme, les antiquités "nègres" et la question nationale », *Cahiers d'Etudes Africaines*, volume 31, n° 121-122, 1991, pp. 194-213.

LANDY D., SIGALL H., "Beauty Is Talent: Task Evaluation as a Function of the Performer's Physical Attractiveness", *Journal of Personality and Social Psychology*, n° 29, 1974, pp. 299-304.

LE BIHAN Y., *Construction sociale et stigmatisation de la « femme noire ». Imaginaires coloniaux et sélection matrimoniale*, L'Harmattan, 2007.

MERTON R. K., "Intermarriage and the Social Structure: Fact and Theory", *Psychiatry*, n° 4, 1941, pp. 361-374.

MOURA J. M., *La littérature des lointains : histoire de l'exotisme européen au XXe siècle*, Champion, 1998.

PAGES R., « Du reportage psycho-sociologique et du racisme : à propos de la marche sur Washington », *Revue française de sociologie*, volume IV, n° 4, octobre-décembre 1963, pp. 434-436.

REINERT M., « Les "mondes lexicaux" et leur "logique" à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars », *Langage et sociétés*, n° 66, décembre 1993, pp. 6-39.

SINGLY F. de, « Les manœuvres de séduction : une analyse des annonces matrimoniales », *Revue française de sociologie*, volume XXV, 1984, pp. 523-559.